



Analyse des résultats des élections

Bruxelles, 11 juin 2014 - Campus Congo a organisé dans le cadre des élections du 25 mai 2014, une série de débats sous le nom de Masolo. Durant 8 semaines, les principales formations politiques ont eu l'occasion de présenter leur programme politique. L'initiative a offert aux candidats d'origine congolaise une plateforme pour se présenter. Maintenant que les élections sont passées, Campus Congo estime qu'il est nécessaire de comparer les résultats des différents participants et de distiller d'éventuelles tendances.

Présentation des chiffres

Dans le tableau nous avons divisé les candidats par niveau électoral et par parti politique. En rouge, vous trouverez les candidats qui ont été invités, mais pour diverses raisons, n'ont pas assisté à Masolo.

Vous pouvez lire la position du candidat sur sa liste et le nombre de votes nominatifs obtenus. Nous faisons une distinction entre les candidats effectifs et les suppléants. Sur base des voix de préférence obtenues nous comparons le candidat avec les autres candidats sur la même liste du même parti.

Le nombre de votes de préférence n'en dit pas suffisamment sur la prestation d'un candidat. Obtenir un millier de voix de préférence en Flandre orientale est différent qu'un millier de voix de préférence dans le Brabant flamand, une province qui compte 400.000 électeurs de moins que la Flandre orientale. Grâce au taux de pénétration (TDP) nous pouvons comparer les scores des candidats sur les différentes listes. Ce taux tient compte du nombre de votes de préférence par rapport au nombre d'électeurs dans la même province.

Le tableau indique également le taux de pénétration du candidat-élu sur sa liste qui a obtenu le moins de votes de préférence. La comparaison des deux taux de pénétration permet d'estimer le chemin à parcourir pour être élu.

Beaucoup de candidats bruxellois

La première observation dans l'analyse des résultats est l'apparente abondance de candidats sur les listes pour le parlement bruxellois. Nous n'avons que deux candidats d'origine congolais (N-VA et CDH) figurant sur la liste européenne et une candidate sur liste pour le parlement wallon.

La concentration des candidats sur les listes de Bruxelles a apporté peu de changements. Les élus Pierre Kompany et surtout Bertin Mampaka (CDH) ne sont pas des nouveaux noms de la politique belge. Ceci s'applique également à Joëlle Kapompole (PS).

Parmi les candidats ayant une bonne position sur la liste effective seulement Jeannot Kabuya (SP-A) a obtenu un meilleur score que les candidats mieux placés sur la même liste. Les candidats comme Lydia Mutyebele (PS) qui partaient de la place 30 ou plus lointain ont fait des scores relativement bien, mais ils n'étaient susceptibles d'obtenir un siège. Ils peuvent néanmoins utiliser leurs résultats afin de négocier une meilleure place pour les prochaines élections.

Le choix de certains candidats francophones de se présenter sur des listes néerlandophones semble avoir été un mauvais choix. Sachant que le parlement bruxellois ne compte que 17 sièges réservés aux candidats sur les listes néerlandophones (contre 72 sièges francophones), il faut obtenir un score de monstre pour être élu. Probablement certains candidats s'attendaient à ce que leur électorat francophone vote en masse pour leur liste néerlandophone.

Flandre et Europe

Les résultats des candidats pour le parlement flamand sont relativement bien. À l'exception d'un candidat ils réalisent tous sur base de leur votes de préférence un meilleur score que leur place sur la liste.

Le choix de Laurent Mutambayi (N-VA) de se présenter pour le parlement européen n'a pas été récompensé par les électeurs (belgo-congolais). C'est un peu surprenant car il y avait très peu de concurrence de candidats congolais sur les listes européennes.

La tactique CDH

Le CDH a délibérément choisi de mettre nombreux candidats issus de l'immigration sur la liste du parlement bruxellois. Avec cette tactique, le vote communautaire est encouragé. Les électeurs peuvent voter plus facilement pour différents représentants de leur communauté sur la même liste. Les candidats qui profitent le plus de cette tactique semblent être des candidats déjà connus. Pierre Migisha est une bonne illustration. Partie de la 71^e place sur la liste, il offre le douzième meilleur résultat de la liste CDH pour le parlement bruxellois. Mais ce résultat n'était pas suffisant pour sa réélection.

D'abord le local ensuite le régional ou national

Pour être élu au niveau régional ou national, les candidats doivent d'abord prouver leur valeur électorale au niveau local. Il est à noter que la plupart des élus ont déjà un siège au niveau local. Un miracle peut toujours se produire, mais il est irréaliste de penser que quelqu'un peut sortir de nulle part et être élu. Surtout en étant mal placé sur la liste.

Cette tendance s'applique aux candidats Masolo, ainsi qu'à tous les candidats dans le pays. Celle ou celui qui a su prouver sa valeur au niveau local obtiendra naturellement une meilleure place sur les listes régionales ou nationales.

Soyez à la hauteur

Les candidats qui peuvent négocier une place sur la liste feraient bien de demander qui est la tête de liste du parti. La personne en tête de liste fait automatiquement gagner des votes aux autres candidats sur la liste. En outre, un candidat doit également fournir les votes nécessaires. Pour bien illustrer cela nous prenons l'exemple de Assista Kanko. La candidate d'origine burkinabé avait une 4^{ème} place éligible sur la liste MR du parlement bruxellois.

Dans la dernière semaine avant les élections, elle a fait parler d'elle avec son film de promo. Malgré une grande visibilité dans les médias et une campagne bien orchestré, Kanko a manqué de votes de préférence pour faire la différence. Malgré la forte tête liste Didier Reynders (54475 votes de préférence) Kanko plafonne à 2663 votes de préférence. Elle finit 12^e sur 15 candidats avec seulement 616 voix de plus que le candidat avec le résultat le plus bas sur la liste des effectives.

La défaite de Kanko mérite une analyse approfondie, y compris par les candidats Masolo. Avec ses 2600 votes de préférence, elle aurait obtenu le deuxième meilleur score des suppléants et aurait une grande chance de siéger à la chambre.

Réalisme vs Positivism

Sur base de ces résultats Campus Congo conclut les candidats de Masolo n'ont pas obtenu des résultats extraordinaires. Les Congolais sont la première communauté noire africaine dans notre pays. Le nombre de trois élus est une déception. La communauté doit tirer les conclusions et ne pas tomber dans le défaitisme.

Si l'on compare le taux de pénétration de nos candidats et celle des élus avec le plus petit nombre de voix de préférence il est clair que la route est encore longue. Beaucoup de candidats doivent multiplier le nombre de voix de préférences pour espérer gagner un siège.

La nouvelle génération des jeunes candidats comme Tracy Tansia (CD&V) et Gaetan Namuisi (SP-A) représentent l'espoir de la communauté congolaise pour les prochaines élections. Ils ont le temps jusqu'en 2018 pour prouver leur valeur et leurs compétences.

En préparation pour 2018, il est nécessaire que les membres de la communauté congolaise se rencontrent régulièrement et travaillent ensemble pour une meilleure représentation de la communauté dans les différentes instances démocratiques Belges.

Patrick N'Siala Kiese
Momi M'buze
Nadia Nsayi